

Jean-Louis CLEMENT
Expert près la Cour d'Appel de Paris
Agréé par la Cour de Cassation

Champigny, le : 2 Novembre 2011

M. Marc OTTAVI
Expert
12, Rue Rossini
75.009 – PARIS

**EXAMEN D'UNE SIGNATURE *METZINGER*
SUR UNE HUILE SUR TOILE.**

Le 27 Octobre 2011, Monsieur Marc OTTAVI, m'a demandé d'examiner la signature METZINGER d'une huile sur toile.

L'œuvre, au format 65 x 46 cm, représente un paysage en vue cavalière, avec au centre une maison entourée de végétation; l'ensemble est peint en tons sourds et porte une signature à la peinture bleue.

On présente ci-dessous, l'œuvre en cause.



*
* *
*

L'examen global rapide du tableau ne montre rien de particulier: la couche picturale est homogène, on ne note pas de surépaisseur; elle est dans son « jus » : on ne distingue pas de restaurations; la couche picturale est assez épaisse, elle est sèche et très dure.

Le dos de la toile montre un vieillissement naturel sans infiltration huileuse notable. Il n'y a, apparemment, aucune trace de maquillage détectable.

EXAMEN PHYSIQUE DE LA SIGNATURE :

la signature a été apposée dans le coin inférieur gauche, sur la couche picturale sèche (elle n'est pas « dans la pâte »), ce qui est banal et ne constitue donc pas un caractère suspect.



Elle est apposée très près du bord inférieur de l'œuvre, ce qui la rend difficilement protégeable du rebord du cadre. Ceci démontre que le signataire n'a pas cherché à mettre sa signature particulièrement en évidence, ce que n'aurait pas manqué de faire un faussaire.

La peinture de la signature présente de légères différences de densités, à la fois en épaisseur et au niveau de la teinte, notamment au niveau du « g » dont la partie supérieure a été reprise alors qu'elle est moins dense dans la partie inférieure.

Conclusion partielle n° 1 : la signature du tableau est placée en bas de l'œuvre dans un endroit discret contrairement à ce qu'aurait fait un faussaire qui aurait cherché à la mettre en valeur.

A l'examen sous la lampe de Wood, on constate que la zone entourant la signature présente un aspect homogène : aucune trace de maquillage ou d'altération suspecte ne peut être détectée. La peinture du fond, sous la signature elle-même présente une fluorescence normale, tout comme celle du tracé manuscrit.

Conclusion partielle n° 2 : l'examen sous les radiations ultraviolettes ne montre pas de traces d'éventuelles manipulations suspectes.

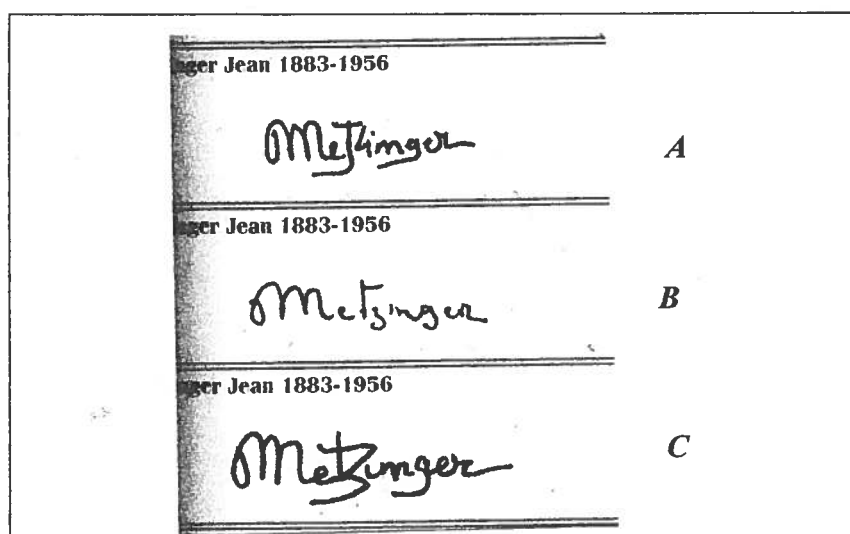
EXAMEN DE L'ECRITURE :

- La signature (dite de QUESTION) du tableau se présente comme on peut le voir sur l'agrandissement ci-dessus.

- Comme signatures dite de COMPARAISON : nous avons examiné les signatures figurant sur les reproduction photographiques des œuvres de METZINGER dans l'ouvrage de Joann MOSER (*)

(*) Joann MOSER : « Jean METZINGER in retrospect ». (catalogue de l'exposition). The University of Iowa Museum of Art . IOWA CITY- 1985. Pour illustrer notre étude, nous

Pour illustrer notre étude, nous avons utilisé les signatures de référence figurant dans le recueil des signatures et monogrammes (**), qui en montre trois correspondant aux formes les plus utilisées car la signature de METZINGER a varié avec l'âge, le temps et selon les dispositions du moment de peindre.



La confrontation permet de relever les points suivants:

- Le « *M* » majuscule : en Question, il commence par un enroulement arrivant jusqu'au niveau de la ligne de base avant de remonter doucement puis de tourner pour former le premier jambage. Il y a un léger changement de point d'appui du pinceau à mi-hauteur de la boucle d'attaque.

Le deuxième jambage rend appui sur le haut du premier après une levée de pinceau.

De même pour le troisième jambage en forme de « *S* » inversé dont la finale a été reprise pour la prolonger vers le bas par un tiret assez épais.

Dans les signatures de Comparaison on trouve la même morphologie du « *M* ».

- Le premier « *e* » : en forme de « *o* » avec un oculus, ainsi qu'une attaque et une finale basses et tronquées. La signature de Comparaison B présente un « *e* » assez proche de la celle de Question.,

- Le « *t* » : il est tracé de façon classique avec une barrette transversale, plus longue du côté droit ; cette lettre est assez proche de la signature de Comparaison B

- Le « *z* » : il est lié à la finale du « *t* » et présente un jambage en forme de boucle presque fermée ; cette forme correspond à celle de Comparaison B.

- Le « *i* » : il n'est pas lié au « *z* » et il est surmonté d'un point. On retrouve ce point dans la Comparaison A.

(**) « *Signatures et monogrammes d'artistes du XIXème et XXème siècle* ». VAN WILDER Edit. PARIS – 1998. 484 p.

- Le « *n* » : il est tracé de façon habituelle, il est presque lié au « *i* » et non pas à la lettre suivante, comme dans la signature de Comparaison C.

- Le « *g* » : il n'est lié ni au « *n* » , ni au « *e* » qui le suit; l'axe de la lettre est légèrement oblique vers la droite ; elle présente un ove de taille réduite avec un petit occulus. Le jambage est en boucle ouverte, comme la Comparaison B.

- Le deuxième « *e* » : il est semblable au premier, avec une attaque et une finale basses,

- Le « *r* » : il présente un plateau assez large et une finale un peu étirée vers la droite comme sur les signatures de Comparaison.

Conclusion partielle n°3 : la signature de l'œuvre ici étudiée présente un tracé souple et d'un graphisme conforme à la plupart des signatures utilisées par METZINGER au cours des années 1918-1920.

*
* *
*

DISCUSSION :

Notre examen

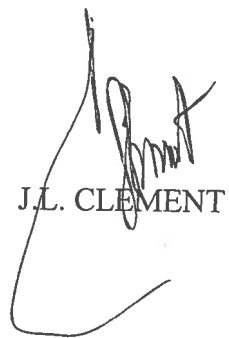
- n'a pas permis de mettre en évidence d'éventuelles traces de manipulations suspectes sur le tableau ici examiné.

- a montré que le graphisme des lettres de la signature correspond à ceux des signatures de référence de METZINGER au cours de la période 1918/1920.

CONCLUSION :

La signature figurant au bas du tableau présenté dans ce rapport ne porte pas de traces évidentes de manipulations suspectes et elle est conforme aux signatures de référence de METZINGER.

Rien ne s'oppose, selon nous, à son authenticité



J.L. CLEMENT